

Accueil > Shipping

Après les spiritueux et le cacao, l'armateur Towt va exporter des produits pharmaceutiques

Moins d'un an après le baptême de ses deux voiliers-cargos, Towt doit affronter les premiers vents contraires de la guerre commerciale déclenchée par Donald Trump. Mais l'armateur havrais garde le cap de la décarbonation, avec une diversification de ses marchés.



L'« Anemos » de Towt acheminera des produits pharmaceutiques du Havre vers l'Amérique à partir de cet été. | TOWT

Entre la fin des exonérations de charges et la hausse des droits de douane aux États-Unis, l'armateur français Towt se trouve dans « **un océan d'instabilité** », selon les mots de son dirigeant Guillaume Le Grand.

Towt, qui réalise les deux-tiers de son chiffre d'affaires sur la liaison Le Havre - New York, voit son modèle économique heurté par [les droits de douane massifs](#) décidés par le président américain Donald Trump.

Huit départs vers l'Amérique

« **On est en train de se diversifier, notamment dans le pharmaceutique** », qui n'est pas visé par les taxes de Trump, explique Guillaume Le Grand. Towt a en effet signé le 8 avril un accord de deux ans avec DB Schenker, spécialiste dans le transport de produits de santé. Les deux navires de Towt, l'*Anemos* et l'*Artémis* assureront huit allers-retours au départ du Havre vers la Guadeloupe, le Brésil et New-York. Les premières expéditions pourraient avoir lieu à partir du mois de juillet et, dès 2026, Towt effectuera deux départs par mois grâce à ses [six futurs voiliers](#) en construction par les chantiers Piriou.

Le dirigeant évoque aussi de nouvelles routes possibles « **dans le Pacifique, dans le Golfe de Guinée par exemple** ». Pour autant, l'armateur n'entend pas complètement virer de bord. « **On va continuer d'aller** » aux États-Unis, assure-t-il, alors que six nouveaux voiliers-cargos sont d'ores et déjà commandés.

La flotte de Towt devrait ainsi passer à cinq voiliers fin 2026 puis à huit en 2027. « **Il y a un vrai engouement pour notre service, malgré ce contexte** », assure Guillaume Le Grand.